



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Nouvelle-Aquitaine | 2015

Guéret – Réseau de chaleur

Fouille préventive (2015-2016)

Fabien Loubignac



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32287>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Fabien Loubignac, « Guéret – Réseau de chaleur » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 01 août 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32287>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Guéret – Réseau de chaleur

Fouille préventive (2015-2016)

Fabien Loubignac

- 1 En 2015-2016, la ville de Guéret s'est dotée d'un réseau de chaleur alimentant en énergie une grande partie des bâtiments publics actuels. Afin d'enfouir les tuyaux, la réalisation d'une tranchée de 7 km de longueur traversant l'agglomération du sud au nord a été nécessaire. Ces travaux d'envergure ont motivé une prescription archéologique ciblée sur sept secteurs où le potentiel archéologique présentait un intérêt au regard des connaissances portées par la carte archéologique.
- 2 Le suivi de travaux s'est déroulé de manière discontinue d'avril 2015 à février 2016 et a consisté à repérer et documenter tout vestige atteint par l'aménagement du réseau de chaleur sur les secteurs prescrits, soit sur plus de 1/7^e de la longueur totale de la tranchée. Les dimensions de cette dernière pouvaient varier en fonction de contraintes techniques (réseaux existants, présence du rocher, etc.). Il a donc fallu constamment adapter l'intervention archéologique au rythme d'avancement des travaux, traiter des vestiges de différentes natures pour des périodes différentes et dans plusieurs secteurs de la ville. Des moyens supplémentaires ont été débloqués aux endroits où les vestiges présentaient un intérêt particulier. En accord avec l'aménageur et le service de l'archéologie, il a été possible de descendre ponctuellement sous la côte d'aménagement.
- 3 Bien que la tranchée ait été très étroite et de profondeur variable, certains secteurs ont livré des sites inédits qui permettent de documenter davantage la carte archéologique de Guéret. Parmi ceux-ci, on peut citer la mise au jour d'habitations modernes qu'il convient encore de caractériser notamment sous l'entrée du collège Marouzeau. Sous la cour actuelle du lycée Bourdan, une partie du cimetière des Corbières daté d'après les archives entre 1783 et 1843 a été retrouvée. De nombreuses sépultures ont été détectées mais les observations d'ordre anthropologique sont restreintes en raison de l'étroitesse et de l'orientation nord/sud de la tranchée. Toutefois, au moins quatre niveaux de sépultures ont pu être détectés ainsi que les architectures de certaines fosses. En contrebas à l'est du lycée, dans la rue Corneille, la fouille a pu mettre en évidence les premiers remblais destinés à la création de la rue et provenant des terres de

terrassément du cimetière. Cette phase d'aménagement est vraisemblablement à mettre en relation avec la construction du lycée à partir de la seconde moitié du XIX^e s. En avant du lycée, la fouille de la tranchée creusée dans la place Molière n'a révélé aucune sépulture permettant de délimiter, de fait, un peu mieux l'emprise du cimetière. C'est sous l'actuelle place Bonnyaud que les vestiges ont été les plus remarquables. En effet, devant le palais de justice actuel (fig. 1), un édifice aux fondations importantes a été repéré. Toutefois, ses murs ont été majoritairement récupérés et la datation ainsi que la fonction de l'édifice restent, à ce jour, inconnues (études en cours). Néanmoins, des textes anciens mentionnent au XVI^e s. la présence d'une chapelle qui est détruite vers 1768 dans ce secteur de la place Bonnyaud (chapelle Saint-Cloud). De plus le palais de justice actuel était à partir de 1616 un couvent, celui des Récollets. Au nord et à l'ouest de l'emplacement de l'ancien couvent, plusieurs sépultures ont été trouvées et correspondent très vraisemblablement aux phases modernes du cimetière Marchedieu (ancien nom de la place Bonnyaud). Les datations sont en cours mais le mobilier recueilli (fig. 2 et fig. 3) peut être attribué de façon assez lâche entre le XVI^e et la fin du XVIII^e s. Aussi, la découverte d'une longue maçonnerie le long de laquelle sont positionnées quelques sépultures, pourrait correspondre à la portion méridionale du mur de clôture du cimetière (fig. 4).

Fig. 1 – Les vestiges devant le palais de justice actuel



Fig. 2 – Perle de chapelet taillée en os, face à la tête de mort



Fig. 3 – Perle de chapelet taillée en os, face à la tête d'homme ou de femme

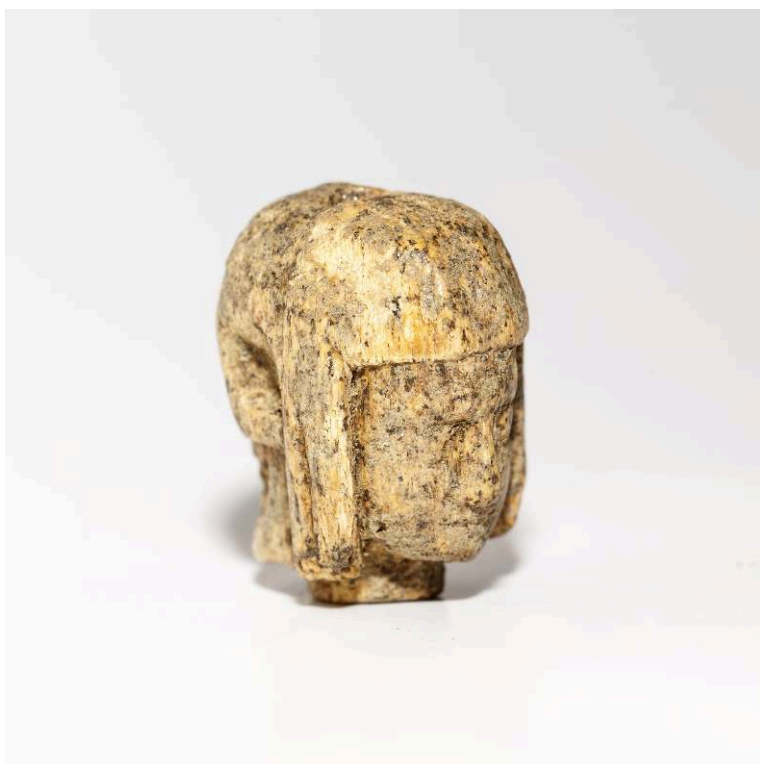


Fig. 4 – Sépultures le long du possible mur de clôture du cimetière



- 4 Une autre découverte très intéressante consiste en la mise au jour d'espaces viaires sous la place Bonnyaud et dont l'un semble orienté en direction de l'emplacement de la Porte Marchedieu qui fut l'une des principales entrées fortifiées de la ville à partir de la période moderne. La stratigraphie relative permettrait d'indiquer la contemporanéité de la voie avec les fortifications modernes de Guéret mais nous ne pouvons l'affirmer pour le moment sans datation plus précise.
- 5 Sur la partie occidentale de l'actuelle place Bonnyaud, la suite du cimetière médiéval (fouillé sur une trentaine de mètres en 2014) a été impactée lors du passage du réseau de chaleur. En effet, un ensemble de près d'une centaine de sépultures évoluant vraisemblablement entre le tout début du XI^e s. et la fin du Moyen Âge a été fouillé. Cependant, les squelettes sont très mal conservés voire complètement dégradés pour la plupart. Néanmoins, l'attention s'est davantage portée sur les différentes mises en œuvre des fosses et sur les pratiques funéraires. Cet exercice, rendu difficile en raison de l'absence du squelette ou matérialisé ponctuellement par quelques traces ténues, a donné des résultats intéressants. Effectivement, certaines pratiques qui avaient déjà été repérées en 2014 sur la même place ont pu être confirmées. Les structures les plus anciennes sont matérialisées par des fosses dites « à banquettes latérales » et creusées profondément dans le substratum. Viennent ensuite des fosses plus classiques, munies d'un cercueil en bois et dont la présence de petites céramiques interprétées communément comme des vases à eau bénite est quasi systématique. La fouille de cette partie du cimetière médiéval de Guéret devrait permettre de préciser les datations de ces céramiques que l'on retrouve sur d'autres cimetières du nord Limousin. Plus généralement, cette opération d'archéologie préventive au format inhabituel, renouvelle la carte archéologique de Guéret mais surtout permet de suivre en partie l'évolution de pratiques funéraires du tout début du Moyen Âge jusqu'à une période

très récente (XIX^e s.). À l'échelle de la ville, la réalisation d'une étude documentaire poussée mise en relation avec les vestiges découverts permet de comprendre comment les espaces funéraires évoluent et comment l'urbanisation ancienne et actuelle repoussent ces espaces en marge des villes.

INDEX

Année de l'opération : 2015, 2016

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtqFA1nFNQqA>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtBMq569MTS>

AUTEURS

FABIEN LOUBIGNAC

Éveha